

## SUITE À LA FERMETURE DES ATELIERS DE MENUISERIE ET FERRONNERIE DE L'ENPI (EX-EPLF) DE TIZI-OUZOU

# Onze travailleurs se retrouvent à la rue

Alors que les travailleurs des ateliers de menuiserie et ferronnerie de Tizi-Ouzou, une filiale de l'Entreprise nationale de promotion immobilière (ENPI), ne demandent que l'amélioration de leurs conditions de travail, la tutelle n'a pas trouvé mieux que de procéder à la fermeture de cette petite unité de production.

Résultat, onze travailleurs se sont heurtés, dimanche, à des employés d'une société de gardiennage engagée par leur entreprise. C'est ce que dénoncent les concernés dans une déclaration rendue publique et adressée aux autorités du pays.

Cela fait maintenant trois ans que le bras de fer est engagé entre les travailleurs et leur tutelle. Les protestataires, depuis 2008, n'ont pas cessé de tirer la sonnette d'alarme quant à leurs conditions de travail : plafonds en amiante-ciment, mauvaise aération de l'atelier de soudure, indisponibilité de masques contre la poussière, manque de gants de protection, comme en témoigne le procès verbal d'un maître-assistant en médecine du travail. Ils n'ont trouvé aucune oreille attentive du côté de leurs respon-



Photo : D.R

sables. Ces travailleurs constitués en collectif, et devant le mur de silence auquel ils se sont heurtés, ont tenu une dizaine d'assemblées générales depuis le début de l'affaire. Et c'est ce qui a donné naissance à d'autres revendications socio-professionnelles.

Comme leur direction, saisie maintes fois par écrit, se mure dans le silence, les contestataires ont frappé à toutes les portes et adressé, dans un premier temps, un courrier au président de la République, au Premier ministre, au directeur général de l'ENPI...,

expliquant leur calvaire quotidien. Voyant leurs requêtes restées sans suite, ils portent l'affaire devant l'inspection du Travail et engagent un avocat et un huissier de justice.

La constat alarmant de l'huissier de justice et le PV du maître-assistant en médecine du travail ne font que confirmer le bien-fondé des réclamations des protestataires. Comme un malheur ne vient jamais seul, les onze travailleurs qui luttent depuis pratiquement trois ans ont eu, dimanche, la surprise de leur vie : des vigiles d'une société privée

de gardiennage leur interdisent l'accès aux ateliers. Les portes auraient été cadenassées vendredi, alors que les travailleurs étaient en repos hebdomadaire. Devant cet état de fait, les victimes de ce licenciement qui ne dit pas son nom se sont déplacés à notre bureau ; ils ne décolèrent pas. «D'autres actions seront prises dans les prochains jours», nous disent-ils. L'inspection du Travail, pour sa part, a adressé une mise en demeure à l'ENPI, avant qu'une procédure judiciaire ne soit entamée.

B. Bougdal

## VIOLENCE À L'ENCONTRE DES PERSONNES ÂGÉES À ORAN

# Alzheimer, une piste d'explication

Récemment, lors d'une rencontre scientifique qui a regroupé à Oran des neurologues et des juristes autour de la question «comment protéger les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer», des observations troublantes ont été effectuées par des intervenants pour analyser les répercussions de cette maladie au quotidien.

En effet, un médecin légiste de Tlemcen, évoquant son expérience professionnelle concernant la recrudescence des violences à l'encontre des personnes âgées, a lancé une piste à exploiter pour les chercheurs.

Ce dernier expliquera que le constat des violences contre les personnes âgées, qui sont souvent le fait de proches, parfois des

descendants, a jusqu'ici été abordé sous le prisme de la crise des valeurs en Algérie, les bouleversements socioéconomiques ayant transformé les rapports et le fonctionnement traditionnel de la cellule familiale : «Il y a peut-être une autre piste à étudier, lors des entretiens que nous avons eus avec des personnes âgées victimes de violence pour faire le constat, nous avons réalisés que la majorité d'entre eux présentaient des troubles comme : difficultés de s'orienter dans le temps, mémoire défaillante, difficulté aussi à se repérer dans l'espace, etc.

Ce sont là des symptômes que l'on constate lors des tests déterminant de la maladie d'Alzheimer.» Et ce dernier de poursuivre : «Il est connu que les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer souffrent

de troubles comportementaux éprouvant du même coup des difficultés à maintenir des rapports sociaux avec leurs familles, leurs proches et la société en générale...»

Ce qui donc pourrait provoquer un enchaînement de situations qui déboucheraient alors sur des actes de violences contre eux.

Cela soulève d'autant la question de la prise en charge sociale et psychologique du malade mais surtout de son entourage qui en Algérie sont totalement seul pour faire face à une maladie très lourde à assumer.

Pour rappel, l'on dénombre aujourd'hui en Algérie quelque 100 000 personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, un chiffre sous-estimé, selon les spécialistes.

Fayçal M.

## OUM-EL-BOUAGHI

# Arrestation d'une bande de malfaiteurs

Les éléments de la Sûreté de daïra de Aïn-Babouche, située à 9 km au nord du chef-lieu de wilaya, ont découvert une quantité de drogue prête à être commercialisée entre les jeunes de cette paisible localité.

Des investigations sont entamées par les services de police. Ces derniers sont arrivés à identifier deux jeunes âgés d'une trentaine d'années présumés être les mis en cause. Munis

d'une perquisition délivrée par le procureur de la République, les services de sécurité découvrent, après une minutieuse fouille du domicile, une quantité de drogue estimée à 260 g de kif traité ainsi

qu'une douzaine de plaques de psychotropes.

Dans le même domicile appartenant à l'un des mis en cause, la police a trouvé une importante quantité d'objets en or volés d'un domicile d'une dame qui s'avère avoir déposé une plainte pour cette affaire.

Cette bande de malfaiteurs est spécialisée aussi dans les vols de domiciles par effraction,

puisque une série importante dépassant une centaine de clefs est retrouvée en possession du mis en cause qui ne tarda pas à dénoncer son acolyte.

Une fois les procédures administratives accomplies, les deux malfaiteurs sont présentés devant le magistrat instructeur qui ordonna leur mise en détention préventive.

Moussa Chtatha

## AÏN-TÉMOUCHENT

# Le P/APC de Hassi El-Ghella démissionne

Moins d'un mois après la démission du maire de la commune d'El-Maleh, voilà qu'un autre président d'APC lui emboîte le pas.

Il s'agit du maire de la commune de Hassi El-Ghella, M. Gherras Baroudi, de la formation politique du RND qui a décidé de quitter son poste pour des raisons personnelles qui l'ont empêché de continuer à gérer les affaires de sa municipalité jusqu'au terme de son mandat.

Ce mardi, une commission de la wilaya de Aïn-Témouchent a procédé, au siège de l'APC de la ville, à son remplacement par M. Farsi Mustapha qui assurait le poste d'adjoint-maire. Ce dernier, pour rappel, est issu de la formation politique du FLN.

S. B.

## MOSTAGANEM

# Les intempéries causent la mort d'une femme

Les pluies torrentielles qui se sont abattues, ces derniers jours, dans la wilaya de Mostaganem ont causé le décès d'une personne et des dégâts importants. Ainsi, un décès est à déplorer au douar Mehaïlia, relevant de la commune de Hassi-Mamèche.

Une mère de famille âgée de 45 ans est décédée vers 3 heures du matin le mardi 26 avril, suite à l'effondrement d'un mur de sa modeste habitation, qu'elle occupait avec ses enfants.

De nombreuses maisons représentent de par leur vétusté un danger potentiel pour leurs occupants, car elles risquent de s'effondrer à tout moment.

Les éléments de la Protection civile ont enregistré 29 interventions lors de ces intempéries.

A. B.

## MASCARA

# 4 morts et 3 blessés dans un accident de la circulation

Une collision entre un camion et un véhicule léger a fait 4 morts, dont une fillette de 5 ans, et 3 blessés. Par ailleurs, à Bouheni, sur la RN17, une fillette de 5 ans est décédée après avoir été renversée par un véhicule.

M. Meddeber